

## **Assemblée des délégués de Prométerre et de la FRV du 28 mai 2026 à Villeneuve**

### **Propos du directeur**

L'éloge de la complexité :

l'agriculture vaudoise à l'heure des grandes complications

Mesdames, Messieurs, en vos titres et fonctions,

#### **Les paysans horlogers – l'art de faire de la complexité un chef-d'œuvre**

Permettez-moi de commencer par un voyage. Pas très loin, à la Vallée de Joux. Au 18<sup>e</sup> siècle, dans ce vallon isolé du Jura vaudois, des paysans vivaient de la terre l'été et dans leur atelier l'hiver. Derrière leurs grandes fenêtres percées pour capter la lumière, ils assemblaient des mécanismes d'une précision extraordinaire. Ces fermes-ateliers sont devenues le cœur mondial d'un savoir-faire unique. Ce savoir-faire porte un nom magnifique dans le monde horloger : les grandes complications. Les mécanismes les plus sophistiqués ont été baptisés chronographes, calendriers perpétuels, répétitions minute. Ces paysans horlogers n'ont pas fui la complexité. Ils en ont fait leur identité, leur fierté, leur avenir. Face à l'isolement et à la rigueur des hivers, ils ont ouvert des fenêtres pour laisser entrer la lumière et ils se sont mis au travail. C'est exactement ce que je vous propose aujourd'hui : regarder notre agriculture avec ces mêmes yeux. Parce que nous vivons, nous aussi, à l'heure des grandes complications. Et comme nous allons le voir, la complexité du monde n'efface pas la clarté de notre mission. Elle l'exige. La simplification administrative que nous appelons toutes et tous de nos vœux est nécessaire, mais pas à n'importe quel prix.

#### **Un monde anxigène – et une mission qui reste limpide**

Soyons honnêtes. Le monde dans lequel nous travaillons est devenu difficile à lire et, pour beaucoup, anxigène. La guerre est revenue en Europe. Les droits de douane américains et les tensions dans le détroit d'Ormuz rebattent les cartes du commerce mondial. Le changement climatique nous pousse à repenser la production agricole en profondeur. En Suisse aussi, les défis sont importants. La guerre commerciale entre grands distributeurs atteint des niveaux absurdes. On brade le pain à des prix qui insultent le travail de ceux qui le fabriquent. Les ressources se raréfient, la pression sur les sols agricoles reste forte. Et les attentes des consommateurs sont parfois contradictoires. Nous avons de plus en plus de mal à nous comprendre et à nous écouter. Même dans notre canton, le contexte est crispé. La crise viticole frappe durement un secteur emblématique du Pays de Vaud. La dermatose nodulaire contagieuse progresse en France voisine. Plus largement, les relations entre le monde agricole, la population vaudoise et le monde politique traversent une période de tension. Au-delà des

crises concrètes, c'est une ambiance générale qui inquiète : celle d'un monde où les vérités alternatives se banalisent, où le cynisme dicte les règles du jeu et où l'argumentation est progressivement remplacée par les menaces. Dans ce contexte, certains proposent des réponses simples. Des slogans. De la poudre aux yeux.

Méfions-nous des réponses simples aux questions complexes. Elles créent de nouveaux problèmes sans apporter de réelles solutions. Quand une étude sérieuse affirme que la Suisse pourrait largement dépasser l'autosuffisance alimentaire, c'est intéressant, mais cela repose sur un changement volontaire et massif des habitudes de consommation. On ne décrète pas les comportements. Si la demande ne suit pas, les productions nationales abandonnées seront remplacées par des importations aux standards inférieurs aux nôtres. La production agricole doit répondre à la demande réelle et non l'inverse. La vraie sécurité alimentaire repose sur trois piliers : renforcer notre capacité de production, s'adapter au changement climatique tout en réduisant notre impact, et sécuriser l'approvisionnement par une combinaison intelligente de production nationale, de commerce et de réserves obligatoires. Ce chemin est moins séduisant qu'un slogan. Il est infiniment plus robuste...

Voilà ce que la complexité du monde révèle, en creux : notre mission est d'une clarté absolue. Nourrir la population. Préserver nos ressources. Améliorer la situation économique des exploitations. Le chemin pour y parvenir est exigeant. Il faut du travail, de la constance, des outils adaptés à la réalité, et parfois la capacité d'essuyer des échecs avant de se relever. C'est ce que Prométerre fait, dossier après dossier.

### **Les dossiers qui façonnent notre avenir agricole**

Quels sont ces dossiers qui occupent nos équipes aujourd'hui, et qui dessineront l'agriculture de demain ?

- **Les accords commerciaux : entre opportunités et lignes rouges**

La question du Mercosur est hautement actuelle. Le Conseil fédéral vient d'annoncer ses mesures d'accompagnement : 158 millions de francs financés non par la Confédération, mais via la mise aux enchères des contingents d'importation. C'est un jeu à somme nulle et non un soutien. Prométerre partage la position de l'Union suisse des paysans : sans mesures d'accompagnement contraignantes et réellement supplémentaires – 110 millions par an sur huit ans – un soutien à cet accord n'est pas possible. Le Conseil national se prononcera le 17 juin. Nous y serons attentifs. Sur le paquet Suisse-Union européenne, notre position est mesurée mais résolue. La souveraineté en matière de politique agricole et la protection douanière vis-à-vis de l'Europe sont préservées. C'est essentiel et désormais acquis. C'est pourquoi nous soutenons ces accords, tout en maintenant des réserves légitimes, notamment sur la reprise du droit européen sur la sécurité alimentaire. L'agriculture vaudoise a besoin de stabilité, pas d'isolement.

- **Protection phytosanitaire et charge administrative : ne pas céder à l'immobilisme**

Nous perdons approximativement une matière active par mois. La stratégie fédérale de protection des cultures va globalement dans le bon sens mais manque d'ambition. Dans ce contexte, les nouvelles techniques de sélection génomique méritent d'être évaluées sans dogmatisme. Les refuser en agitant le spectre des organismes génétiquement modifiés, c'est de l'immobilisme, pas de la prudence. Le dossier digiFLUX illustre bien cette tension entre transparence légitime et réalité du terrain. Notre position est claire : la déclaration des livraisons de produits phytosanitaires au niveau du commerce est acceptable, certainement pas au niveau de la parcelle. De plus, l'obligation de déclaration des flux de nutriments est disproportionnée – les données existent déjà dans Suisse-Bilan. Double saisie, zéro valeur ajoutée. Et avant tout déploiement, les lacunes en protection des données doivent être corrigées. La transparence ne se bâtit pas sur des fondations juridiques fragiles.

- **La DNC, un risque que nous prenons au sérieux**

La dermatose nodulaire contagieuse progresse en Europe. Elle est déjà présente en France voisine. Nous ne savons pas si elle franchira nos frontières, mais nous devons agir comme si c'était possible. Prométerre, avec le Canton de Vaud et le vétérinaire cantonal, a élaboré un plan d'action détaillé, prêt à être activé au premier cas avéré. Un travail invisible, ingrat, que l'on espère ne jamais devoir activer. Mais si le pire survient, nos éleveurs ne seront pas seuls. C'est aussi ça, la complexité bien maîtrisée : anticiper plutôt que subir.

- **La PA30+ et nos projets d'innovation : produire mieux, pas moins**

La prochaine politique agricole sera en consultation à l'automne 2026. La révolution initialement annoncée tend désormais vers une réforme dans la continuité. Prométerre s'y engagera avec une conviction claire : défendre une agriculture productive, durable et économiquement viable. Refuser les approches dogmatiques qui sacrifient la compétitivité sur l'autel de bonnes intentions mal calibrées. Notre position sera constructive et exigeante. La PA30+ doit donner aux exploitations les moyens de produire mieux, pas simplement produire moins.

Deux projets incarnent déjà cette vision :

- AgriMetrix : satellites, algorithmes, indicateurs de performance. Remplacer la paperasse par la mesure des résultats, réduire la charge administrative, redonner aux exploitants la liberté dont ils ont besoin.
- AgrolImpact : accompagner concrètement les exploitations dans leur décarbonation. Ce n'est pas une contrainte, mais un investissement dans la compétitivité future. Ces projets démontrent que, à condition d'avoir les bons outils, la complexité des défis n'interdit pas des solutions pragmatiques.

- **La campagne contre l'initiative végétane : un combat pour l'identité de notre agriculture**

L'initiative végétane sera soumise au vote avant la fin de l'année. Elle touche à la liberté alimentaire, à la légitimité de notre production animale, à l'identité même de notre agriculture. La production animale n'est pas un vestige du passé : elle est le socle de notre diversité agricole, l'âme de nos paysages, la source d'une filière d'excellence comme le Gruyère AOP. Réduire la consommation de viande par la contrainte légale, c'est une simplification qui ignore la réalité des systèmes agricoles. Les questions de production animale, de consommation et de climat appellent une vision systémique, pas un slogan. Prométerre s'engage dans cette campagne avec détermination. Ces dossiers ne sont pas des combats isolés. Ils sont l'expression cohérente d'une conviction : l'agriculture suisse mérite des politiques à la hauteur de sa complexité, pas des simplifications qui la fragilisent.

### **Prométerre se réinvente : fidèle à sa mission, exigeante sur ses moyens**

Mener ces combats avec efficacité suppose une organisation à la hauteur. Et Prométerre est en train de se transformer, avec la même philosophie que nos paysans horlogers : sans renier ce qui a fait notre force, en ouvrant de nouvelles fenêtres pour faire entrer la lumière. Notre slogan de rénovation ? « Respecter l'héritage pour construire l'avenir. » Notre mission reste intacte : construire l'avenir des professionnels de la terre en nous engageant chaque jour aux côtés des entreprises et des familles agricoles. La réaliser avec excellence exige clarté, efficacité et vision. Quatre valeurs guident cette transformation. L'esprit de service : la satisfaction de nos clients est un engagement au quotidien. La convivialité : l'humain d'abord, dans un monde qui se durcit. La responsabilité : envers nos membres et la société vaudoise. L'efficacité : chaque franc investi doit porter ses fruits. Notre modèle organisationnel est unique en Suisse. Cette collaboration étroite avec l'État, cette délégation de compétences, cette capacité à réunir expertise des spécialistes et sagesse paysanne, voilà notre ADN. C'est une force à renforcer, pas à fragiliser. Tous les ingrédients sont réunis dans l'écosystème de Prométerre.

La rénovation passe aussi par une ambition romande renforcée. Dans un contexte où le nombre d'exploitations diminue, maintenir le niveau de prestations exige de la croissance. Nous voulons être reconnus comme un partenaire de confiance à l'échelle de la Suisse romande. Cet élargissement ne se fera pas dans l'arrogance – pas question d'annexer le Groenland – mais par la construction de partenariats solides et l'optimisation des synergies. Agri Médias en est l'exemple concret : la fusion entre *Agri*, l'Agence d'information agricole romande (AGIR) et Campagnes.com pour optimiser la communication agricole romande. Elle offre une meilleure efficacité, au profit des agricultrices et des agriculteurs pour un rayonnement qui dépasse nos frontières cantonales. Ouvrir des fenêtres pour faire entrer la lumière. Quand c'est trop obscur, on ne voit plus rien. Tout paraît alors trop complexe. Or, ce n'est pas la situation qui est trop complexe : c'est qu'on manque d'éclairage. Prométerre, à l'instar des paysans horlogers de la Vallée de Joux, s'attelle méthodiquement aux tâches les plus exigeantes, avec les fenêtres grandes ouvertes.

### **2026, l'année des agricultrices : une nécessité, pas un symbole**

Je ne peux pas parler d'avenir sans parler de celles qui en sont une composante indispensable. L'Organisation des Nations unies a proclamé 2026 Année internationale des agricultrices. Je ne vais pas vous faire un discours de façade. Notre agriculture vieillit, les reprises d'exploitations s'annoncent massives. Peut-on se permettre d'ignorer la moitié du potentiel humain disponible ? Non. La diversité n'est pas une valeur morale abstraite : c'est un facteur concret d'innovation, de résilience et de productivité. Les agricultrices, les paysannes et les femmes rurales questionnent les pratiques établies, proposent, innovent ; en gestion, en commercialisation, en durabilité. Prométerre s'engage concrètement : repenser nos structures de représentation pour qu'elles, agricultrices et paysannes, y trouvent pleinement leur place et développer des prestations adaptées à leurs besoins, mettre en avant leurs initiatives. 2026 n'est pas une année de célébration complaisante. C'est une année de transformation pragmatique. L'agriculture suisse a besoin des agricultrices. C'est notre avenir.

### **Transformer la complexité en chef-d'œuvre**

Je voudrais terminer là où j'ai commencé : à la Vallée de Joux. Ces paysans horlogers du XVIII<sup>e</sup> siècle avaient tout pour se décourager. L'isolement. Le froid. La pauvreté des hivers. Ils auraient pu chercher des réponses simples : quitter la vallée, se lamenter, attendre des jours meilleurs. Ils ont fait tout autre chose. Ils ont regardé la complexité en face. Ils ont ouvert des fenêtres pour laisser entrer la lumière. Et ils ont créé quelque chose que le monde entier admire encore aujourd'hui. Nous vivons dans une époque fascinante et interconnectée. Une époque qui nous donne l'opportunité de développer une compréhension plus nuancée du monde qui nous entoure. Mais cette opportunité exige un choix : celui de cultiver notre capacité à appréhender la complexité plutôt que de succomber à la tentation des réponses simplistes. Diviser le monde en gentils et en méchants, opposer les producteurs aux consommateurs, les villes à la campagne, l'agriculture à l'environnement mène à l'impasse. Nous devons développer une pensée critique qui reconnaît les multiples facettes de chaque situation. Cela demande un effort. Mais c'est le seul chemin vers des solutions durables. L'agriculture l'a déjà prouvé. Sur les produits phytosanitaires, en dépassant les positions tranchées, nous explorons ensemble des solutions qui concilient productivité et respect de l'environnement. Sur la production animale, la consommation et le climat, une vision systémique fait émerger des solutions équilibrées. À chaque fois, c'est la même leçon : la complexité bien maîtrisée ouvre des perspectives que la simplicité ferme. Cultiver notre capacité à naviguer dans la complexité, c'est un investissement dans notre avenir collectif. Cela permet de distinguer les désaccords constructifs des conflits stériles, d'accueillir la diversité comme une richesse, de construire un climat de confiance entre partenaires. C'est ainsi que l'on passe de la confrontation à la coopération. Nous aussi, nous avons tout ce qu'il faut. Une agriculture vaudoise solide, diverse, ancrée dans son territoire. Des femmes et des hommes qui se lèvent chaque matin pour nourrir leur pays, malgré les obstacles et les prix insuffisants. Une organisation qui se réinvente pour mieux les servir, les yeux ouverts sur les défis et les mains prêtes

au travail. En acceptant la complexité, nous choisissons de faire confiance à l'intelligence de chacune et de chacun, à notre intelligence collective et à notre capacité commune à trouver des solutions innovantes que nul n'aurait trouvées seul. L'avenir appartient à ceux qui savent transformer la complexité en opportunité, le questionnement en innovation, et la diversité en force collective. Ces paysans horlogers l'ont fait avec leurs établis et leurs rouages. C'est à nous de le faire avec nos cultures, notre bétail, nos exploitations, notre administration et nos organisations.

Merci aux agricultrices et agriculteurs vaudois pour leur engagement sans faille. Merci aux membres du comité, aux collaboratrices et collaborateurs de Prométerra. Et merci à vous, délégués, de faire vivre la démocratie agricole.

**L'avenir nous appelle. Répondons présent.**

Martin Pidoux  
Lausanne, le 28 mai 2026